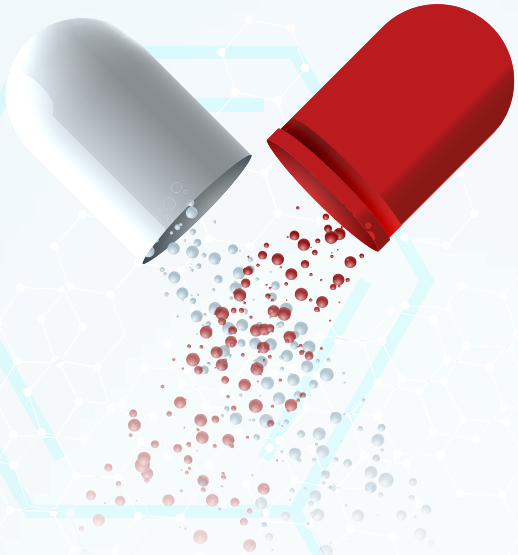
LA MÉTHADONE, PAS SI ANODIN !



MÉTHACOLOR

UN PROJET D'IDENTIFICATION DES GÉLULES DE MÉTHADONE VIA DES CODES COULEURS

Une initiative du service Drugs'care du CAL/Luxembourg asbl & d'ODAS coordination

Document de présentation du projet
co-rédigé par François Thomasset (Drugs' care - CAL/Luxembourg asbl)
et Samuel Ligot (Modus Vivendi)

2025 -2026

Avec le soutien de la Wallonie

QU'EST CE QUE MÉTHACOLOR ?

Méthacolor est un projet d'identification des divers dosages de méthadone à l'aide de gélules de couleurs. Sous l'impulsion de deux services spécialisés en assuétudes du sud de la province de Luxembourg (Drugs'care Infos-Services et ODAS Coordination), le projet a été **réfléchi en collaboration avec des pharmacien·nes, médecins addictologues et professionnel·les de première ligne**, afin de garantir une mise en œuvre simple et une réelle efficacité sur le terrain. Il bénéficie aujourd'hui du soutien de **nombreux·ses acteur·rices de terrain**.

Son principal objectif vise à **réduire les risques liés aux mésusages de méthadone en gélule et éviter des overdoses qui en découleraient.**

Le projet Méthacolor s'appuie sur **deux axes** :

- **L'utilisation d'un même code couleur de gélules,** par intervalles de dosage, pour toutes les pharmacies qui participent au projet de façon à mieux les identifier et diminuer le risque d'overdose ;
- **La sensibilisation des patient·es concernant le mésusage de méthadone et l'alternative des gélules de couleur** par tous·tes les acteur·rices médico-sociaux·les en contact avec elleux (pharmacien·nes, médecins et services de première ligne).

UN PRODUIT DE SUBSTITUTION SANS IDENTIFICATION EN BELGIQUE

Aucune recommandation quant à la préparation magistrale de la méthadone n'a été formulée en Belgique, malgré des risques réels en cas de mésusage

Contrairement aux médicaments usuels identifiables par leur apparence, la méthadone en Belgique est délivrée en préparation magistrale dans des gélules neutres, rendant les dosages visuellement indifférenciés.

L'usage de la méthadone en dehors des prescriptions médicales est, quant à lui, apparu rapidement, comme pour bon nombre d'autres médicaments.



Il serait réducteur de le limiter à une simple négligence individuelle.

La réalité est plus nuancée : même lorsqu'un traitement est prescrit et accompagné de conseils pharmaceutiques, des écarts par rapport aux modalités prévues peuvent survenir (adaptation des doses, partage, conservation ou utilisation inappropriée).

Ces situations s'inscrivent souvent dans des contextes de précarité sociale, économique ou administrative : instabilité du logement, isolement, difficultés d'accès aux soins, ruptures de suivi, contraintes financières ou encore exposition à des environnements à risque.

La méthadone particulièrement dangereuse en cas de mésusage

Ces facteurs peuvent fragiliser l'adhésion thérapeutique et favoriser **des usages non conformes**, parfois perçus par les personnes concernées comme des stratégies d'adaptation face à des conditions de vie complexes.

Ces mésusages peuvent se manifester soit par des échanges de gélules de dosages différents entre patient·es, celles-ci n'étant pas identifiables, soit par leur consommation par des personnes ne présentant pas de dépendance aux opioïdes, qui se les procurent sur le marché noir. Cette banalisation de l'usage peut entraîner des **surdoses**, parfois mortelles.

Quelques **pistes de solution** comme la délivrance journalière ont été mises en place. Cependant, en plus d'infantiliser et d'accentuer la stigmatisation de la·e patient·e, ce système a eu pour conséquence principale une surcharge de travail pour les pharmacies et cela n'a pas permis de stopper la disponibilité de la méthadone hors du circuit médical, ni les mésusages qui en résultent.

UNE ALTERNATIVE : DES GÉLULES DE COULEUR DIFFÉRENTE PAR PALIER DE DOSAGE

Afin de prévenir les risques de surdosage accidentel, le projet consiste à préparer des gélules de méthadone en utilisant des couleurs différentes, chacune correspondant à une tranche de dosage. **Ce repère visuel permet d'estimer le dosage d'une gélule** en cas d'échange en rue et ainsi de prévenir les mésusages et les risques de surdose.

Le **code couleur** des gélules correspond à des paliers de dosage clairement définis et n'a rien d'anodin :



Sous les **30mg**, les gélules vertes concernent généralement les patient·es en fin de traitement ou peu dépendant·es aux opioïdes.



Entre **30 à 59 mg**, les gélules bleues renvoient à des dosages intermédiaires correspondant aux traitements les plus courants.



A partir de **60 mg**, les gélules deviennent rouges et blanches : à partir de ce seuil, on estime qu'une personne non accoutumée aux opioïdes est exposée à un risque potentiellement mortel en cas de mésusage.



Au-delà de **90 mg**, les gélules sont entièrement rouges et correspondent aux dosages les plus élevés. Ces derniers requièrent une vigilance accrue de la part de leurs détenteur·rices.

Chaque changement de couleur correspond donc à un **palier supplémentaire de 30mg**.

PREMIÈRES RETOMBÉES POSITIVES POUR LES PATIENT·ES

Suite au développement du projet en Province de Luxembourg, plusieurs retombées positives ont été observées auprès des usager·ères.

<u>La différence de couleur soulève d'emblée des questionnements sur le dosage</u>

Avant la mise en œuvre du projet, nous constations, lors des observations en rue, une banalisation des échanges de méthadone : le produit circulait et était consommé comme s'il s'agissait d'un médicament anodin - comparable à certaines benzodiazépines - perçu comme peu risqué même lorsqu'il était ingéré en quantité importante. Cette méconnaissance du dosage et des risques associés traduisait une faible perception du danger. Depuis la mise en place du projet, nous observons toutefois une évolution : les discussions entre usager·ères se portent davantage sur les questions de dosage et de gestion du produit.

Le repère visuel indiquant un intervalle de dosage **suscite des questionnements quant au dosage exact contenu dans la gélule. Même en l'absence de discussion approfondie, ce code couleur fournit déjà une indication sur la puissance du produit**.

Par exemple, une gélule entièrement rouge (90 mg et plus) correspond à près de deux jours de traitement pour une personne recevant les gélules bleues les plus fortement dosées. Pour quelqu'un·e habituellement traité·e à 30 mg (gélule bleue), une gélule rouge de plus de 90 mg peut représenter l'équivalent de trois à quatre jours de traitement. Cette information peut inciter à davantage de prudence, notamment en envisageant un fractionnement afin de limiter le risque de surdose. Pour une personne disposant de peu ou pas d'informations sur la méthadone, en particulier si elle n'est pas dépendante aux opioïdes, ce repère visuel peut également jouer un rôle d'alerte : il permet d'identifier qu'une gélule rouge et blanche ou entièrement rouge correspond à un dosage élevé, potentiellement dangereux, voire mortel.

Nous constatons que les usager·ères du **se questionnent davantage sur les dosages qu'iels reçoivent ainsi que sur la couleur de leurs gélules** depuis la mise en place du projet. Ces échanges permettent à la fois d'aborder des conversations concernant leurs parcours de soin, leurs pratiques de consommation et, entre autres, de rappeler les risques encourus en cas de mésusage.

Une couleur, une étape du traitement

Les personnes dont le traitement fait l'objet d'une modification de dosage peuvent **visualiser concrètement ces évolutions**.

En cas d'augmentation, le changement de couleur constitue un rappel visuel de la hausse du dosage et, par conséquent, du potentiel risque en cas de mésusage par une personne tierce. À l'inverse, en cas de diminution, cette modification visuelle peut avoir une fonction de soutien et de valorisation du parcours engagé. Elle matérialise la progression et rend perceptible l'évolution du traitement. Par exemple, une personne dont le dosage passe sous les 30 mg voit sa gélule devenir verte. Ce changement peut symboliser un rapprochement vers la fin du traitement - si tel est son objectif - ou, plus largement, une étape supplémentaire dans la diminution progressive. Il en va de même pour les autres seuils de dosage (sous 90 mg, sous 60 mg), qui correspondent à des paliers identifiables grâce aux codes couleur.

Un dispositif participatif, salué et soutenu

Dès la conception du projet, la **participation des usager·ères** était de mise. Elle se perpétue d'ailleurs à travers leurs retours réguliers concernant les pharmacies adhérentes, ainsi que les situations de mésusage potentiellement dangereuses qui ont pu être évitées grâce à l'identification visuelle des gélules.

Les usager·ères rapportent également un **sentiment de reconnaissance** vis-à-vis de l'initiative et des pharmacies qui participent au projet.

Par ailleurs, les **services de secours** de la province de Luxembourg ont exprimé leur soutien à cette initiative. Dans certaines situations, l'identification des gélules pourrait en effet leur **fournir une indication sur la dose** potentiellement ingérée par la personne prise en charge.

PREMIERS IMPACTS AUPRÈS DES OFFICINES SUITE À LA MISE EN PLACE DU PROJET EN PROVINCE DE LUXEMBOURG

Plusieurs questionnements de la part des officines ont été formulés depuis le début du projet. Nous les reprenons ci-dessous en tentant d'y apporter des réponses fondées notamment sur l'expérience de pharmacien·nes déjà adhérent·es au projet Méthacolor :

Mise en place peu coûteuse pour les officines



En termes de coût, ces gélules représentent un investissement minime par rapport aux autres gélules (voir exemple de prix en annexe).
Ce coût ne se répercute donc pas sur l'ordonnance. Les plus petits conditionnements commencent à 2500 gélules. Il est possible qu'une pharmacie commande pour plusieurs officines et répartisse les gélules en fonction des besoins, afin d'optimiser les stocks et éviter les pertes.

En cas de rupture de stock, l'utilisation de gélules blanches peut exceptionnellement être envisagée afin de ne pas induire en erreur l'usager par l'utilisation d'une couleur inappropriée.

Pas de véritable surcharge de travail



La personne en charge de la préparation doit veiller à utiliser la bonne couleur en fonction du dosage. En dehors de cette précaution, la préparation ne prend pas plus de temps.

Lorsqu'un grand nombre de préparations est nécessaire, certain·es préparateur·rices regroupent celles nécessitant les mêmes gélules afin de limiter les changements de couleur pour chaque patient·e.

Faible risque de confondre avec d'autres traitements

Il est peu probable que les usager·ères reçoivent simultanément un traitement pouvant se confondre avec la méthadone dans une gélule de couleur identique, limitant ainsi les risques de confusion.

Absence d'adaptation du trafic



Bien que des craintes aient été évoquées - notamment la possibilité d'une variation de prix sur le marché noir selon la couleur de la gélule et une recherche accrue de gélules rouges - aucune adaptation du trafic n'a été observée jusqu'à présent.

Au contraire, nous constatons une **conscientisation accrue de la part des usager·ères** qui ont tendance à privilégier des gélules correspondante à leur traitement et à orienter leur consommation vers une diminution progressive du dosage. Même si des variations de prix venaient à apparaître, cela ne compromettrait pas l'objectif principal, qui reste la réduction des risques de surdose.

Si un **ajustement du contenu** d'une gélule devait survenir, il s'agirait probablement d'une diminution du dosage, le·a « vendeur·euse » retirant une partie du produit pour son usage personnel. Il n'existe **aucun avantage pour les revendeur·euses de rue d'augmenter** le contenu d'une gélule.

Une autorisation du siège n'est pas indispensable

Pour les coopératives et les chaines de pharmacie, en l'absence de directives spécifiques du siège - ce qui est généralement le cas - le·a titulaire de l'officine reste libre de définir les modalités de préparation des gélules.

Amélioration de la traçabilité

L'utilisation d'un code couleur permettra une meilleure traçabilité des gélules mises en circulation.

COMMUNICATION DU PROJET

Un flyer a été créé à destination principale des patient·es. Les pharmacies décidant d'adhérer au projet, se voient remettre un stock de flyers afin de les distribuer une première fois en même temps que la remise du traitement aux patient·es.

Une affiche a également été réalisée pour les professionnel·les du secteur. Elles sont affichées dans les pharmacies, les maisons médicales, les comptoirs d'échanges de seringues et autres lieux spécialisés.

Pour le moment hébergée sur le site du CAL Luxembourg, **une site web** dédié au projet Méthacolor sera créé. Il permettra d'avoir de plus amples informations tant pour les professionnel·les que les patient·es et offrira la possibilité pour les pharmacies adhérentes de recommander gratuitement des flyers et/ou affiches au besoin. Les pharmacies qui souhaitent adhérer au projet pourront également s'y référencer.

CONTACTS

François Thomasset

+32 472 12 32 31

francois.thomasset@cal-luxembourg.be

Drugs'care - CAL/Luxembourg asbl

www.calluxembourg.be

Samuel Ligot

+32 475 39 19 34

samuel.ligot@modusvivendi-be.org

Modus Vivendi asbl - Bruxelles

www.modusvivendi-be.org